

La parole de la terre et l'œil du ciel

Diplômée en psychologie, l'auteure a travaillé vingt ans durant dans un centre psycho-médico-social pour adolescents. Elle entreprend ensuite un parcours initiatique au cours duquel elle apprend les techniques d'expansion de conscience, de méditation profonde et d'accès aux inconscients, personnel et collectif.

Chemin riche et éclectique au cours duquel elle va à la rencontre de l'hindouisme et n'hésite pas à vivre des expériences extrêmes en compagnie de chamans d'Amazonie. Pour elle, ce parcours fut « une succession de paliers et de lutte contre les mensonges à elle-même, ses masques et ses ombres ».

Lors des voyages qu'elle organise – Glenstal, le Mont-Saint-Michel, Vézelay, Chartres, les Saintes-Maries-de-la-mer, le mont Bugarach... –, au cours desquels une large part est faite à la recherche du sacré dans les pierres comme dans la nature, elle emmène avec elle des pèlerins en évolution.

Son fil conducteur – ou le hasard de ses recherches ? Mais certains ne croient pas au hasard – la conduira en 2009 en Tanzanie (chez les Masai), au Kilimandjaro, au Pérou et, en 2010, en Sibérie.

Ses mots-clés sont : ouvre tes cinq sens, sois vivant à chaque instant, aie le désir de recréer l'avenir, sois dans le cœur, en paix, en joie, dans le jeu et dans la gratitude.

Initiatrice d'un nouveau regard sur la vie, elle anime des ateliers consacrés à l'éveil de la conscience et au chamanisme.

Pour en savoir plus, voir www.toncoeursait.be

La photographie humaniste

À ses débuts, Yvonnice Coomans de Brachène s'improvise « photographe de rue », c'est-à-dire qu'il déambule dans la ville pour observer les gens et saisir la magie de l'instant au petit bonheur la chance.

En 2001, il réalise un reportage dans la province du Chiapas, au Mexique : « J'ai tenté de transmettre l'histoire et le message de paix des Indiens du Chiapas qui m'ont accueilli parmi eux. J'y ai découvert un peuple chaleureux et solidaire malgré des conditions de vie parfois effroyablement précaires. »

Touché par cette expérience, il devient « jeune reporter humaniste » et parcourt non plus la ville mais le monde, pour développer et illustrer ses réflexions sur la société, l'homme et l'environnement.

En parallèle, il entame un projet sur la santé mentale, où il apprend à porter un regard différent sur ces adultes souvent considérés dans nos sociétés modernes comme fous ou débiles mentaux.

Moyen privilégié d'expression, la photographie lui permet avant tout de rester attentif à la réalité qui l'entoure.

www.ycdb.be vous en dira plus sur ses reportages, expositions et publications, notamment en partenariat avec la Maison de l'Amérique latine, la CTB (agence belge de Coopération au développement) et Yuluka (une agence de communication spécialisée dans les projets liés au développement durable et à la responsabilité sociale des entreprises).